**PLAN DE CROISSANCE INTÉGRALE**

**(PCI)**

Sermon de la Gestion chrétienne de la vie

**Pour le troisième sabbat de mars de l’année 2013**

Préparés par Pasteur Javier Mejia Mejia

Directeur de Gestion chrétienne, Division Interaméricaine

**NOMMÉ POUR GOUVERNER LA VIE**

Lecture biblique : Daniel 2.48

**«Le roi éleva Daniel à une haute position… il le nomma gouverneur de toute la province de Babylone. »** (Bible du Semeur)

Selon le Psaume 90, notre espérance de vie est en moyenne de 70 ans. Nous ne voulons pas vous alarmer mais quand une personne a 35 ans, il lui reste, selon cette espérance de vie, 50 pour cent à vivre. Lorsqu’elle a 50 ans, elle aura vécu 71 pour cent de sa vie et il ne lui restera que 29 pour cent à vivre. Ce qui est certain c’est que, sans tenir compte du nombre d’années vécues, vous êtes le seul à savoir comment vous les avez vécues. C’est pourquoi durant votre vie, vous êtes seul responsable de vos décisions. Comme l’écrivit le grand poète Amado Nervo : « Parce que je réalisa à la fin de mon rude chemin, que j’avais été l’architecte de mon propre destin. »

La prise de décisions est un procédé administratif qui consiste à faire un choix entre plusieurs possibilités. Nous faisons appel au libre arbitre que Dieu nous donna, à la liberté de choisir, chaque fois que nous prenons une décision, individuelle ou collective, familiale ou financière, ou dans tout autre domaine. Nous ne croyons pas au destin, cette idée que nous sommes ce que nous sommes, ce qui nous arrive a été déterminé par un pouvoir surnaturel que personne ne peut ni éviter ni modifier. Dieu nous donna la liberté de gérer notre vie en nous permettant de prendre nos propres décisions. Il ne faut pas oublier cependant, que nous sommes les architectes de notre propre destin et qu’à la fin de notre route, nous verrons les résultats de ce que nous avons construit dans la vie.

À cause de cette vérité, l’auteur du Psaume 90 loue le Seigneur par cette prière : « Apprends-nous donc à bien compter nos jours, afin que notre cœur acquière la sagesse ! » (Verset 12 ; La Bible du Semeur). Si notre espérance de vie est de 70 ans, chaque jour de notre vie doit compter et nous devons l’administrer avec sagesse. C’est ainsi que vécut le prophète Daniel. Il était conscient, dès sa jeunesse, du fait que ses décisions détermineraient le succès ou l’échec de sa vie. C’est ainsi qu’il parvint à la réussite. Quel fut le secret qui lui permit de prendre de bonnes décisions ? Comment a-t-il acquis la sagesse de tenir compte de chaque journée et de mettre en pratique cette sagesse au cours des années durant sa vie ? Jusqu’à quel point a-t-il atteint le succès résultant de ses décisions judicieuses ?

**La décision d’être fidèle**

Quand Daniel arriva à Babylone, il avait 14 ans, à peine un adolescent. Il avait été violemment arraché de sa famille à Jérusalem et était maintenant prisonnier de guerre. Quand le roi Nebucadnetsar ordonna qu’on lui présente certains Israélites qui avaient été pris captifs et précisa quelles devaient être leurs qualités. Daniel 1.4 indique les quatre caractéristiques qu’il exigeait :

1. « Sans défaut physique et de belle apparence »
2. « Doués d’intelligence, de sagesse dans tous les domaines »
3. « Posséder de grandes connaissances »
4. « Être vigoureux et capables d’apprendre la science, pour entrer au service du palais royal ». (La Bible du Semeur)

Notons que la première caractéristique concerne l’apparence physique tandis que les trois autres se rapportent au caractère. Il y a un petit mot qui fait une grande différence entre ces caractéristiques : ***décisions***. Pourquoi ? Parce que Daniel n’avait pas à décider d’être sans défaut physique et de belle apparence. C’est ainsi qu’il était né, mais il devait décider d’être prêt à apprendre tout ce qui était exigé, se comporter avec sensibilité et être disposé à servir ; tout cela provenait d’une décision à prendre.

Quand Daniel arriva à Babylone, il était un esclave, mais cette condition ne l’empêcha pas de parvenir à la réussite. Ce sont les décisions qu’il prit qui lui donna le succès. Il avait décidé de profiter de toute opportunité d’apprendre ; il avait décidé d’agir en faisant preuve de bon sens ; il avait décidé de faire du service sa mission dans sa vie. En prenant de telles décisions, il était devenu l’architecte de son propre destin. Quand nous lisons dans Daniel 1.8 que ce jeune homme : « prit dans son cœur la résolution de ne pas se rendre impur en consommant les mets du roi et en buvant de son vin », nous constatons qu’il ne faisait que confirmer la décision qu’il avait prise, celle d’être fidèle à Dieu, la plus grande décision qu’il pouvait prendre dans sa vie. Quand Daniel naquit, il était de belle apparence mais il n’était pas né en étant fidèle à Dieu ; c’était une décision qu’il devait prendre. Cette fidélité donna les résultats que nous allons exaluber maintenant.

**Daniel, le prophète triomphant**

Dans Daniel 2.48, nous lisons que « le roi éleva Daniel à une haute position » et « il le nomma gouverneur de toute la province de Babylone » (La Bible du Semeur). Cependant, avant cette nomination, un autre Roi l’avait nommé à une position encore plus élevée : le Roi des rois le nomma gouverneur de sa propre vie, responsable de ses propres décisions, administrateur de chaque journée de sa propre société appelée « vie quotidienne ». Quand Daniel prit la décision de rester fidèle à Dieu et de ne pas se rendre impur en consommant les mets du roi, il ne faisait que donner la preuve qu’il avait appris à administrer sa vie avec sagesse. Il faisait les préparations nécessaires au succès. Il était déjà en définitive gouverneur de Babylone.

Du début à la fin de sa vie, il affronta des oppositions. Cependant, la vie de Daniel était toujours triomphante. Il fit face à l’adversité mais sa décision de rester fidèle à Dieu lui assura sa bénédiction continuelle. Quand Nebucadnetsar mourut, Daniel fut exclus de la cour du nouveau roi Belschatsar, mais dans Daniel 5.29, nous lisons que ce même roi finit par ordonner « de revêtir Daniel de pourpre… et de faire proclamer qu’il partagerait le gouvernement du royaume avec deux autres hauts fonctionnaires ». N’est-ce pas là ce qu’on considère un succès ?

Après la chute de l’empire babylonien, Daniel 6.1, 2 nous dit que le roi Darius « trouva bon d’établir sur le royaume cent vingt satrapes… Il leur mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel… » Maintenant le roi des Mèdes et des Perses régnait et la décision de Daniel d’être toujours fidèle à Dieu, continua de lui assurer un succès total. À tel point, que nous lisons au verset 3 : « Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu’il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l’établir sur tout le royaume. »

Il y a de grandes leçons à apprendre dans la vie de Daniel, relatives à l’administration tant de sa vie publique que de sa vie privée. Les différents rois qui le connurent, se rendirent compte de ses compétences administratives extraordinaires. Ils lui confièrent en conséquence d’importantes responsabilités publiques que Daniel assuma fidèlement. Mais Daniel était aussi toujours fidèle dans la gestion de sa vie privée. Quand il vivait à Jérusalem, avant sa captivité, il avait déjà décidé d’être fidèle. Il resta fidèle durant la période babylonienne. À l’époque des Mèdes et des Perses, il réaffirma sa décision d’être fidèle. Quand arriva la fin de sa vie, celle-ci avait été scellée comme un monument de sa fidélité.

**Daniel et son secret du succès**

C’est ainsi que Daniel fut efficace à administrer sa vie. Quel fut le secret de son succès ? Qu’est-ce qui le qualifia à prendre de bonnes décisions ? Au chapitre 6 de son livre, nous lisons le récit d’un événement qui nous aide à trouver la réponse. À cause des compétences administratives extraordinaires que possédait Daniel, un groupe de fonctionnaires qui administraient le royaume avec lui, devinrent jaloux de son succès et essayèrent de l’assassiner. Ils amenèrent le roi Darius à signer un décret selon lequel personne ne pouvait adorer un autre Dieu durant trente jours, autre que le grand roi Darius. Naturellement, Daniel découvrit le complot de l’assassiner.

Quelle décision prit Daniel en face d’une telle menace ? Le verset 10 du chapitre 6 nous donne la réponse : « Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. »

Daniel était adolescent quand Daniel arriva à Babylone. Il est probable qu’il vécut un peu plus de cent ans. Durant sa longue vie, il affronta toutes sortes de menaces, de jalousie, d’envie, de complots, mais rien ne put le faire échouer. Il triomphait toujours. À quoi était dû ce succès ? À ses compétences administratives extraordinaires ? Ou bien n’était-il pas dû à sa dépendance totale de son habitude de prier trois fois par jour ? Bien sûr ! Daniel était tout d’abord efficace et réussissait dans la gestion de sa vie spirituelle. Le développement de ses compétences administratives extraordinaires et de sa sagesse à prendre de bonnes décisions, provenait de son habitude de prier trois fois par jour. Il avait une relation étroite avec Dieu qui lui assurait de réussir dans tout ce qu’il faisait.

En 2009, Sergio Marchionne fut nommé président de Chrysler, entreprise de fabrication d’automobiles au bord de la faillite. On l’avait choisi à cause du succès qu’il avait eu quand il avait été président du groupe de Fiat, autre entreprise d’automobiles en Europe. Cela signifie qu’il avait des compétences administratives extraordinaires. En fonction des compétences qu’il avait démontrées à Fiat, Marchionne analysa, quand il fut élu administrateur de Chrysler, tout ce qu’il devait faire pour répéter chez Chrysler le succès qu’il avait eu à Fiat. Il devait prendre des décisions difficiles. Sa réputation de bon administrateur était en jeu. Que fit Marchionne immédiatement quand il affronta ce nouveau défi ? Allait-il prier et demander au Dieu du ciel qu’il lui donne de la sagesse ?

Et vous, que faites-vous en premier chaque jour, au cours de l’année, quand vous devez affronter vos propres défis ? Durant les 365 jours dont nous disposons, que faisons-nous pour gérer notre mode de vie, nos enfants, notre ministère à l’église, nos finances, nos études, notre mariage, nos biens ? Vous et moi, nous avons été nommés gérant ou administrateurs, non nécessairement pour administrer un royaume comme le fit Daniel, ni une entreprise comme Chrysler, mais une société appelé ***vie***. Le succès ou l’échec de cette entreprise dépendra de la sagesse que nous montrons à prendre des décisions. Nous pouvons décider de gérer notre vie comme Mr. Marchionne, en utilisant nos compétences humaines, ou bien nous pouvons le faire comme Daniel en priant trois fois par jour et en utilisant le pouvoir que Dieu met à notre disposition.

**Conclusion et appel**

L’entreprise de la **vie** est plus grande que le royaume de Babylone, et infiniment plus grande que Chrysler. C’est pourquoi il nous faut, pour l’administrer avec succès, nous livrer spirituellement au Seigneur. Si le succès est ce que toute entreprise recherche, notre vie sera gérée dans les mêmes fins. Comment y parvenir ? Nous y parviendrons quand nous déciderons de marcher dans les voies de la fidélité à Dieu comme le fit Daniel, lorsque nous ferons de la prière une habitude quotidienne pour recevoir la sagesse et prendre des décisions sous toutes circonstances, bonnes ou mauvaises. Voilà le secret d’une vie triomphante ! Daniel le vécut et si nous choisissons de l’imiter, ce même succès sera répété dans notre vie.

Daniel triompha, c’était un grand homme, mais plus grande encore fut sa décision inébranlable de rester fidèle à Dieu. Une fosse remplie de lions affamés ne put l’empêcher de prendre sa décision. Pendant toute sa vie sur terre, il fut très bien récompensé par des rois et des monarques, mais durant l’éternité, le Roi et Souverain de l’univers remplira sa promesse : « Marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours ». (Daniel 12.13)

Peut-il y avoir de plus grand succès que celui-ci ? Et tout étant le résultat d’une décision ! Quelle décision ? Nous la lisons dans le Psaume 119.30 : « J’ai choisi le chemin de la fidélité » (La Bible du Semeur). En conséquence, « Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la vie comme prix de la victoire » (La Bible du Semeur), promet le Seigneur dans Apocalypse 2.10. Voulez-vous adopter cette promesse ? Puis-je voir ceux qui lèvent la main ? Et bien « soyez fidèles jusqu’à la mort » à gouverner votre vie et, il n’y a pas de doute, à la fin des temps, vous vous lèverez pour recevoir votre récompense.